



Comité d'Organisation Servir Ensemble

Plus que jamais en cette période de confinement, en ces temps de silence et de retour sur soi auxquelles nous contraint cette pandémie, accordons nous un instant de réflexion pour méditer sur notre propre implication dans ce qui constitue notre vivre ensemble à la Réunion.

A l'initiative du COSE , Madame Jacqueline ANDOCHE Docteur en anthropologie sociale et culturelle, lors de la brillante conférence tenue le 20 décembre 2019, nous en a donné l'une des principales clé en posant cette interrogation :

« Réconciliation un chemin vers la paix ? »

La question se pose en effet dans notre communauté plurielle constituée d'un passé où les mémoires sont vives et tenaces et où les cultures et traditions parfois s'opposent créant dans les esprits , des stéréotypes difficiles à contenir.

Merci à notre conférencière Madame Jacqueline ANDOCHE d'ouvrir ce chemin vers un "mieux vivre ensemble à la Réunion"



Jacqueline Andoche Docteur en anthropologie sociale et culturelle Maître de conférence et chercheure au laboratoire DIRE (Déplacement, Identité, Regard, Ecriture) - Université de la Réunion



Comité d'Organisation Servir Ensemble

Synthèse de la conférence rédigée par la conférencière



Cette conférence animée par l'anthropologue réunionnaise Jacqueline Andoche, le 20 décembre 2020 à Sainte Marie de la Réunion, pour le COSE, avait pour thème la réconciliation et la paix envisagées sous l'angle de leurs apports potentiels à la construction et à la pérennisation de notre vivre ensemble réunionnais.

Après avoir situé le cadre dans lequel s'est inscrit son propos, la mémoire passée de nos cultures et identités réunionnaises marquée par l'histoire coloniale et l'esclavage, la conférencière a commencé par proposer quelques définitions du mot réconciliation. Ce qui lui a permis de mettre en lumière les liens étroits entre réconciliation, paix, mais aussi guerres et conflits qui s'ils sont oubliés a –t-elle précisé, peuvent faire obstacle à la recherche de la concorde ou de la sérénité tant sur le plan individuel que collectif. Citant le Dalaï Lama elle a expliqué combien ces deux plans sont liés et qu'en conséquence il ne saurait y avoir de paix collective sans réalisation par chacun de la paix intérieur.

Or cette réalisation passe par la réconciliation. Cette dernière apparaissant comme un chemin difficile, douloureux, tant il peut être semé d'embûches du ressentiment et des vellétés de revanche qu'inconsciemment nous entretenons à l'encontre de nous même, des autres et de notre histoire. C'est néanmoins un chemin riche d'espérance pour qui accepte de prendre les risques d'une meilleure connaissance de soi et du monde, dans un esprit de reconnaissance sinon de réciprocité sincère, d'acceptation qui ouvre au dépassement et à la résilience.

Pour illustrer son propos, l'anthropologue amoureuse des voyages et des cultures lointaines, a invité son public à une expérience de décentrement dont le but était de lui faire prendre de la distance face à nos problématiques réunionnaises, afin de mieux les comprendre et de mieux les accepter. L'exemple choisi était celui de l'histoire de la colonisation du Canada par les Européens et de son parachèvement au XXème siècle par la politique des pensionnats amérindiens dans lesquels des milliers d'enfants autochtones ont subi des processus de réification et de dépossession culturelles rappelant sensiblement la violence et le dépouillement pratiqués dans nos sociétés esclavagistes créolisées.



Comité d'Organisation Servir Ensemble

Il ne s'agit pas de copier ce qui se fait ailleurs, a expliqué l'anthropologue qui a livré des témoignages d'anciens pensionnaires dont elle a lu et recueilli les récits lors d'un récent séjour au Québec. Nous avons à retenir de la démarche de ces peuples qui œuvrent à leurs guérisons individuelles et culturelles dans un esprit de résilience, cet art de cultiver sans rancœur la mémoire historique afin de nous souvenir de notre passé, dans le souhait sincère de mieux nous connaître, de s'ouvrir à nos différences qui font nos richesses et de construire ensemble un avenir meilleur.

Et sans doute l'épreuve de la pandémie que nous traversons tous aujourd'hui à l'échelle de la planète, nous y invite à jamais.

Un grand MERCI à notre conférencière Jacqueline ANDOCHE